

la luno dormas
 kaj subite
 la luno vekigâs
 kaj vidas.



etan knabinon

kaj

la eta

knabino

diras :

mi bonvolus vojaĝi
 sur la lunon. Dany-7j.

Page extraite du périodique I.C.E.M.-Esperanto n° 27 (Majo 1983)

Les questions que je pose

- Pourquoi la R.I.D.E.F. n'utilise-t-elle pas l'esperanto ?
- Pourquoi la multicarte F.I.M.E.M. n'offre-t-elle pas une traduction esperantiste de chaque article (quelle que soit la langue) ?
- Pourquoi n'entend-on pas plus parler de la commission esperanto à l'I.C.E.M. ?
- Pourquoi dans les groupes départementaux, n'y a-t-il pas plus de liens entre esperantistes et freinétistes ?
- Pourquoi nous disons-nous ouverts, internationalistes, et nous comportons-nous en Français fiers de l'être ?

Portrait rapide de l'esperanto

L'esperanto est une langue facile et logique. En voici la preuve...

Les noms se terminent par O parolo = parole
 Les adjectifs se terminent par A parola = verbal
 Les adverbes se terminent par E parole = verbalement
 Les verbes à l'infinitif se terminent par I paroli = parler.

Savoir conjuguer un seul verbe équivaut à savoir conjuguer tous les verbes, exemple : « kanti » « chanter » donne « kantas » au présent (à toutes les personnes), « kantos » au futur, « kantis » au passé.

Le pluriel est indiqué par la terminaison « j » (prononcée y).
 Toutes les lettres se prononcent.

Il n'existe qu'un seul article défini : « la ».

Les règles grammaticales sont sans exception.

Ces quelques notions sont insuffisantes pour connaître l'esperanto ; elles suffisent cependant à démontrer son extrême facilité. On estime généralement qu'un élève moyen aura besoin d'autant de mois pour apprendre l'esperanto que d'années pour apprendre une langue nationale.

L'esperanto est la langue qui fait le moins appel à la mémoire et le plus à l'intelligence.

Comment fonctionne la commission I.C.E.M.-Esperanto

Le groupe I.C.E.M.-Esperanto existe depuis très longtemps. Chaque année, il a invité à ses frais, pour le congrès I.C.E.M., un camarade esperantiste non français. Freinet lui-même avait appris l'esperanto. Le groupe a pris en 1976 un essor encore plus grand après la R.I.D.E.F. de Pologne, où l'esperanto avait été une des langues les plus utilisées.

Le groupe s'est toujours donné pour but de :

— Développer la connaissance de l'esperanto au niveau de l'I.C.E.M. et la F.I.M.E.M. afin que les échanges internationaux soient autant que possible favorisés sans impérialisme linguistique.

— Dans la mesure du possible, faire connaître la pédagogie Freinet.

Quelques adresses indispensables :

Relations avec la F.I.M.E.M. :

Nicole DEJEAN, 14, rue A. France - 82000 Montauban.

Cours gratuits pour débutants :

Joël LAJUS, École de - 33620 Cavignac.

Cours gratuits de perfectionnement :

Léo LENTAIGNE, 3 avenue de la Gaillarde - 34000 Montpellier.

Correspondance internationale en esperanto :

Emile THOMAS, 17, rue de l'Iroise - 29200 Brest.

Livrets d'enfants :

Jean-Claude BOURGEAT, Saint-Puy - 32310 Valence-sur-Baïse.

Les rencontres organisées par le groupe I.C.E.M.-Esperanto visent à :

— L'apprentissage de la langue.

— Faciliter les échanges internationaux en apportant une connaissance réciproque approfondie des problèmes essentiels de la vie, tels qu'ils se présentent dans les pays où ils ont lieu.

Le bulletin I.C.E.M.-Esperanto qui est tiré à 500 exemplaires paraît quatre fois par an. Il est alimenté par des articles envoyés par des lecteurs de nombreux pays. Pour l'obtenir, s'abonner auprès de :

Henri MÉNARD, 1, rue Galissonnière - Le Pallet - 44330 Vallet.

La trésorerie et le fichier sont tenus par Huguette et Henri MÉNARD ; il y a environ 300 adhérents. Les excédents de recettes permettent d'envoyer le bulletin à des camarades de l'Est qui ne peuvent pas payer et à en accueillir quelques-uns dans les rencontres.

